

Hydraulique antique



Mortier de tuileau (détail)



Angle d'une cuve de pressoir à vin enduite de mortier de tuileau (La Garde - 83).



Portion de d'un aqueduc en cours de fouilles (Limonest - 69).



Vestiges d'un hypocauste (Vaison-la-romaine - 84).



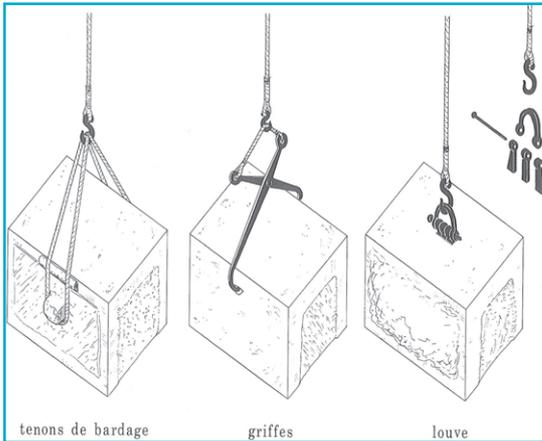
Château d'eau (castellum divisorium - Pompéi).



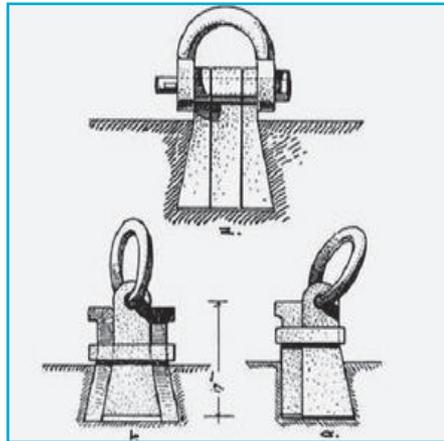
Fontaine de Mercure (Pompéi).

Des trous dans la pierre

La lèvee : les tenons de bardage, la griffe et la louve



Principaux moyens de levage de l'architecture romaine.
©ADAM2011

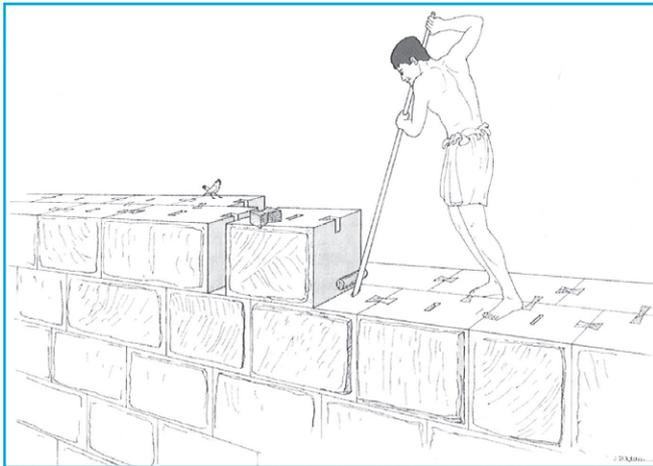


Louve assemblée en position de levage.

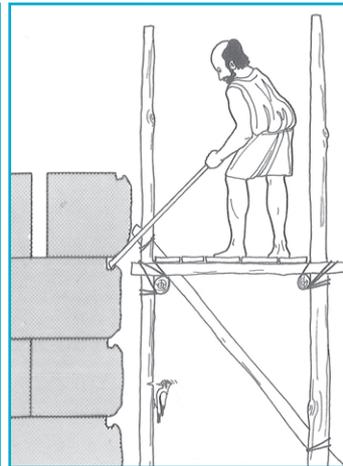


Exemple d'un trou de louve sur le lit d'attente d'un bloc.

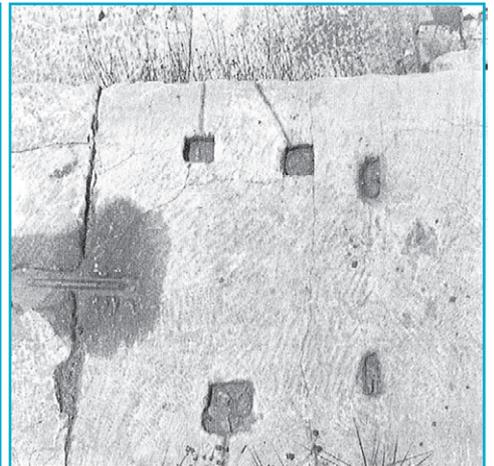
Le serrage (ou calage) : la pince de serrage



Serrage des blocs à l'aide d'une pince. ©ADAM2011

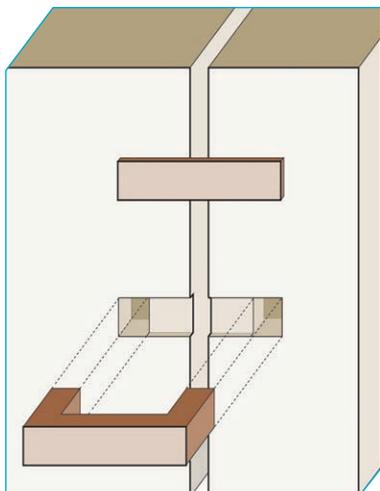


Calage latéral des blocs. ©ADAM2011

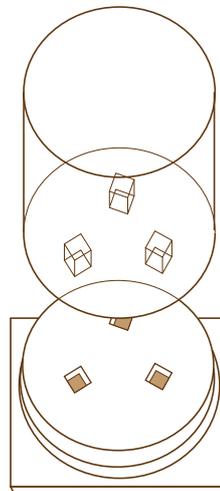


Lit d'attente d'un bloc avec crampon métalliques, logements de goujons et deux trous de pince. ©ADAM2011

Le scellement et l'assemblage : les crampons et les goujons



Principe de fonctionnement des crampons de scellement. ©SAVL



Logements destinés à trois goujons verticaux. ©SAVL



En haut : crampon en queue d'aronde.
En bas : crampon en Pi.



Logements destinés à recevoir des crampons. ©SAVL

Des blocs en remploi dans les murs d'une cave médiévale



Pierres antiques

Principales roches utilisées dans la construction lyonnaise durant l'Antiquité

Le gneiss et le granite

Utilisation : Toutes époques

Origine : Lyon

Emploi intensif dans la voierie (dalles de granite) et les constructions communes : murs de maisons, murs de terrasse, radiers, etc.



Parement d'un mur romain en gneiss et granite



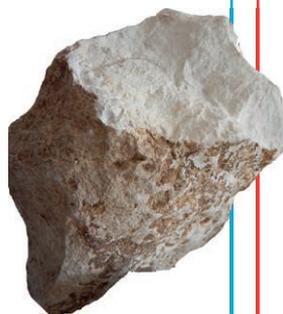
Carrière d'extraction de gneiss (front de taille)

La « pierre de Seyssel »

Utilisation : Antiquité (I^{er} s. av. - II^e s. apr. J.-C.), réexploitation moderne

Origine : Haute vallée du Rhône

Emploi limité : travaux de sculpture (chapiteaux, corniches, modillons...).



Calcaire **Crayeux**, de couleur blanc crème à gris clair, il s'agit d'une roche très tendre à tendre, sensible à l'érosion.



La « pierre de Lucenay »

Utilisation : Antiquité, M.-A. (églises)

Origine : Beaujolais méridional et Mont d'Or

Emploi limité : éléments en grand appareil (bases de colonnes, corniches...), portique de la ruelle de l'Odéon (piliers et chapiteaux), moëllons en petit appareil réticulé de l'aqueduc du Gier.



Calcaire massif, blanc, crème ou rosé, demi-dur. Caractérisé par la présence d'**oolithes** : petits grains sphériques (comparés à des oeufs de poissons). Présence ponctuelle de rognons de silice.

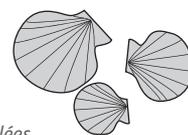


La « pierre du Midi »

Utilisation : Antiquité (milieu I^{er} s. av. - milieu I^{er} s. apr. J.-C.)

Origine : Provence et basse vallée du Rhône

Premier calcaire utilisé comme pierre de taille à Lyon : mausolées de Trion (I^{er} s. av. - milieu I^{er} s. apr. J.-C.), temple et portique du Verbe Incarné (état 1 : 30 - 40 apr. J.-C.), portique du théâtre (état 1), colonnes, chapiteaux, etc.



Calcaire biodétritique : constitué en grande partie de débris d'organismes fossiles (dont coquilles de **chlamys**, qui ressemblent à des coquilles Saint-Jacques). Calcaire polymorphe, souvent jaune clair à blanchâtre, tendre, généralement d'aspect poreux.



Le « choin de Fay »

Utilisation : Antiquité (I^{er} - III^e s. apr.), réexploitation à partir du XVIII^e s.

Origine : Haute vallée du Rhône (près de Belley)

Utilisation intensive : théâtre et odéon romains (gradins, parements en grand appareil, corniches...), fontaine de Trion, cathédrale Saint-Jean (remplois dans le chevet), stèles et sarcophages à partir du III^e s.



Calcaire beige à gris (« café au lait »), très dur, extrêmement compact, à grains fins.

En coupe, la pierre présente des arêtes vives et un aspect « mastic ».

